

L'agriculture dans le village

Il y a exactement 10 ans, le dossier de l'Avis n° 51 (téléchargeable sur le site www.muttersholtz.fr) présentait les « fermes de Muttersholtz ». Depuis, beaucoup d'eau a coulé dans l'Ill et ses bras. L'agriculture reste un secteur économique important même si, dans notre village, les modes de vie sont devenus, depuis plusieurs dizaines d'années, plus « rurbains » que ruraux. Les quatre exploitations à titre principal, présentées à l'époque, sont toujours bien actives et dynamiques. Leurs chefs d'exploitation ont été interviewés par les rédacteurs de l'Avis (voir également le site pour les entretiens complets).

L'activité agricole reste importante parce qu'elle modèle le paysage de notre commune. Elle occupe près de 1 000 hectares, sur une surface totale du ban communal de 1 267 hectares. Sa particularité est la grande part de prairies de fauches inondables, utilisées dans la ration fourragère des bovins des 4 exploitations. C'est grâce à ce maintien des prairies que Muttersholtz apparaît comme une oasis verte dans un Ried, majoritairement consacré à la culture des céréales et notamment du maïs. Les productions sont très diversifiées : les produits laitiers, la viande de bœuf, les œufs, la pomme de terre, la carotte et le navet, la betterave sucrière, le colza et plusieurs sortes de céréales (maïs, blé, orge, seigle, épeautre, sorgho...). La ferme Peter élargit la gamme grâce à plus de 40 légumes et fruits (salades, radis, choux, céleris, panais, tomates, aubergines...) cultivés en biodynamie. De plus, les pratiques maintenant bien ancrées des cultures pièges à nitrates (CIPAN) ou de couverture permanente des sols en agriculture de conservation (sans labour) conduisent à semer des mélanges de plantes très variées : moutarde, phacélie, tournesol, vesce, pois, féverole, luzerne, tritical fourrager qui peuvent servir de complément fourrager ou être enfouis dans le sol, juste avant l'implantation de la nouvelle rotation. Enfin, une nouvelle venue a fait son apparition dans l'aire d'alimentation du captage d'eau potable : la sylphie, belle et grande astéracée jaune (voir Avis n°82 - octobre 2020).



La diversité dans les modes cultureux

La diversité réside aussi dans les modes cultureux. A Muttersholtz, ils sont presque tous représentés :

L'agriculture biologique au GAEC des Acacias	Méthode de production qui exclut le recours à la plupart des produits chimiques de synthèse. Label européen impliquant un contrôle annuel.
L'agriculture biodynamique à la Ferme Peter	Comme l'agriculture biologique, exclusion des produits chimiques. Ajout de préparation de plantes et respect des cycles lunaires.
L'agriculture de conservation au GAEC du Cygne	L'agriculture de conservation est un système culturel qui perturbe les sols au minimum (pas de labour), pratique la couverture permanente du sol et la diversification des espèces végétales.
L'agriculture raisonnée au GAEC du Bleuet	L'agriculture raisonnée est une démarche consistant à gérer les exploitations en tenant compte de l'environnement, des risques sanitaires et du bien-être des animaux.

Double-actifs aussi

En plus des quatre exploitations principales, notre commune compte aussi des agriculteurs retraités (Roland Linck, Rémy Meyer, Jean-Pierre Kilcher, Daniel Krafft...) qui continuent leur métier sur des surfaces plus ou moins modestes, des agriculteurs à titre secondaire en complément d'un autre métier (on les nomme des double-actifs : Albert Jehl, Fabrice Meyer ...) et des agriculteurs résidant dans d'autres communes comme Marc et Marion Haegeli du GAEC du courlis dont le siège d'exploitation se situe entre Muttersholtz et Hilsenheim. Citons aussi les Jardins du Giessen, (créés et gérés par l'association muttersholtzoise SAVA) qui pratiquent le maraichage biologique avec des personnes en insertion sociale.

Dialogue gagnant-gagnant

Dans la Capitale Française de la Biodiversité, la question environnementale est bien centrale pour les agriculteurs. Dès les années 1980, ils ont été parmi les premiers à souscrire des contrats agri-environnementaux. Le remembrement (restructuration du parcellaire agricole) en 2000 a tenu compte du patrimoine naturel. Depuis deux ans, grâce à des financements de la Région et de l'Agence de l'eau, un dialogue agriculture-nature animé par Delphine Latron, chargée de mission de la Maison de la nature, permet la recherche de solutions "gagnant-gagnant" pour améliorer la qualité de l'écosystème riedien (eau et biodiversité) et les conditions de travail des agriculteurs. Ainsi, un chemin d'exploitation a été supprimé au profit d'une haie de plus de 300 mètres de long (voir www.muttersholtz.fr). Cet échange permet à Mickaël Oechsel un travail plus facile sur une parcelle qu'il est en train de convertir en agriculture biologique. Des accords sont aussi trouvés dans le cadre de l'attribution de terres communales.



L'avis des Muttersholtzois(es)

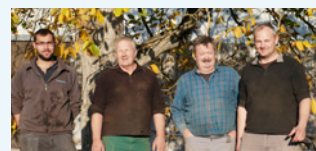
pour lire les articles complets : www.muttersholtz.fr

Yves Retterer, exploitant agricole - EARL du Bleuët



« J'ai choisi ce métier puisque j'ai grandi sur l'exploitation familiale et j'avais toujours eu la passion pour ce métier, être avec les animaux, travailler à l'extérieur tout en profitant du paysage du Ried. Je pratique l'agriculture raisonnée, dans la continuité de ce que faisait mon père tout en l'améliorant et en limitant l'impact environnemental. Je ne vise pas le rendement maximum, mais l'optimum. Ces pratiques jouent également un rôle économique. Moins d'intrants, c'est aussi une meilleure marge. »

Claude Jehl (gérant), Aurélien Oechsel (associé), Roland Sigwalt et Freddy Jehl (retraités actifs) - EARL du Cygne



Roland Sigwalt : « Il y a environ 20 ans, je me suis dit que notre mode de culture ne fonctionnait plus. Trop d'engrais, trop de fumier, trop de produits chimiques. J'ai alors assisté à une conférence de Claude Bourguignon, ingénieur agronome et spécialiste français des sols, qui prônait une nouvelle méthode. Je me suis rendu en Suisse et dans la Marne afin de parfaire mes connaissances dans le domaine de l'agriculture de conservation. Nous avons alors commencé à développer ce mode de culture avec Freddy. Nous n'avons pas fait le choix de la simplicité, l'agriculture de conservation est plus contraignante que la conventionnelle. »

Michael Oechsel - Ferme des Acacias



« Le dérèglement climatique est désormais une réalité inquiétante notamment pour l'agriculture. L'évolution du climat nous oblige à adapter notre façon de travailler. Nous essayons d'optimiser les travaux de l'exploitation afin de consommer un minimum d'énergie et de diminuer au maximum l'émission de gaz à effet de serre. Optimiser la gestion de l'irrigation afin, par exemple, d'éviter les doublons en arrosage, nous permettra d'enrayer un gaspillage de nos ressources naturelles. Le monde agricole est en constante évolution, j'essaie de m'adapter au mieux. »

Marlyse Defrance et Jean-Paul Peter - Ferme Peter à Rathsamhausen



« En 1976, nous avons relevé le défi de nous lancer dans l'agriculture biodynamique qui propose de nouvelles pratiques pour vivifier et soigner le sol, les plantes, les animaux et les hommes. Nous avons l'expérience et le recul dans notre système de fonctionnement (diversité des ateliers, transformation, vente directe). Nous voyons l'avenir de notre ferme sereinement. Très prochainement, nous allons repenser notre magasin de vente et aménager un parking pour notre clientèle qui vient principalement des villages alentours. »